

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito **Passer à un autre modèle !**

La saison sportive 2017-2018 s'est achevée le 23 juin avec les finales des coupes nationales. Mais la fin de la saison n'est nullement synonyme de trêve échiquéenne. Comme chaque année, la période estivale, et tout particulièrement le mois de juillet, a été riche en tournois. Plus d'une trentaine d'opens ont rassemblé plusieurs milliers de joueurs dans l'Hexagone. Dont plus de 400 pour l'open d'Avoine qui en était à sa 33^e édition. Trois tournois fermés de MI ont par ailleurs été organisés à Juvisy, Mulhouse et Metz. Ils ont vu chacun un jeune Français réaliser une norme : Yannick Kambrath à Juvisy, Dylan Viennot à Mulhouse et Victor Stephan à Metz. Bravo à eux ainsi qu'aux organisateurs qui se dévouent pour offrir de telles opportunités à nos meilleurs espoirs. Pas de trêve internationale non plus pour nos joueurs. En juillet, les vétérans ont disputé le championnat du monde par équipes, et les jeunes de moins de 12 ans ont ramené deux médailles du championnat d'Europe par équipes. Début août, la jeune Alicia Randrianarimanana a décroché l'or au championnat de l'Union Européenne des moins de 14 ans. Autant de résultats encourageants pour nos jeunes qui seront à confirmer aux championnats d'Europe et du monde individuels. L'actualité sportive du mois d'août, quant à elle, aura été dominée comme chaque

année par le championnat de France. Au moment où j'écris ces lignes, les pendules n'ont pas encore été mises en route, mais je n'ai aucun doute que cette 93^e édition sera un bon cru. C'est le 4^e championnat de France qui se déroule à Nîmes en moins de dix ans et nous y avons toujours été bien accueillis.

Dans la foulée de ce championnat de France, la nouvelle saison devrait être riche en challenges divers. Sur le plan sportif, nos regards seront tournés vers la Géorgie où se dérouleront fin septembre les Olympiades et où nous sommes en mesure d'avoir de hautes ambitions. Sur le plan du développement de notre fédération, la rentrée verra plusieurs actions concrètes se mettre en place. Je pourrais citer, sans être exhaustif, les ateliers avec Nature & Découvertes, les perspectives offertes par la convention avec la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, ou encore le Plan mercredi lancé par le ministère de l'Éducation nationale.

Tous ces projets ont pu être initiés grâce, entre autres, à Johanna Basti, la directrice nationale des scolaires, et Jérôme Valenti, notre directeur général, qui effectuent un travail colossal, souvent dans l'ombre. Ils seront désormais épaulés par Christophe Philippe, le directeur technique national, et Mathilde Choisy, la DTN adjointe et directrice des jeunes, qui sont arrivés



durant l'été pour accompagner cette nouvelle stratégie et favoriser le contact avec toutes les institutions.

Au mois de novembre, nous serons au Salon des maires pour proposer des animations "packagées FFE" que les clubs pourront mener sur le terrain. Les subventions sont actuellement à la baisse, il faut par conséquent aller proposer des services aux villes et aux enseignes. Il est très important de passer aujourd'hui à un autre modèle vu le désengagement des collectivités locales. C'est un réel changement de philosophie auquel nous devons nous adapter.

Lors de la réunion des ligues et des comités qui a lieu pendant le championnat de France et qui est un moment fort de la rentrée, nous aurons eu le plaisir de présenter ces actions, afin qu'elles puissent être redéployées sur tout le territoire. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente saison ! ■

BACHAR KOUATLY

En perspective **Nature & Découvertes pousse ses pions**

40 magasins de la prestigieuse enseigne accueilleront des ateliers échecs dans toute la France les samedis 22 et 29 septembre.



« Offrir le meilleur du monde pour un monde meilleur ». Le slogan de la chaîne Nature & Découvertes, qui compte près d'une centaine de magasins en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. Depuis 25 ans, la marque de la connaissance et de la découverte propose une sélection de produits pour prendre soin de soi et partager des bonheurs simples en lien avec la nature. Mais le côté services est peut-être moins connu du grand public. Nature & Découvertes organise en effet éga-

lement des ateliers découverte en magasin et des activités dans la nature. Le partenariat signé avec la FFE en début d'année s'inscrit tout à fait dans cette optique. « Faire un partenariat entre la Fédération Française des Echecs et Nature & Découvertes, c'est ... tout naturel », sourit Antoine Lemarchand, le président-fondateur de l'enseigne. « Les gens connaissent Nature & Découvertes sur sa partie huiles essentielles et bio, mais ils connaissent moins la partie découverte, dans laquelle peut tout à fait s'inscrire le jeu d'échecs. C'est pourquoi nous voulions nous associer à la Fédération Française des Echecs pour faire découvrir cette discipline accessible à tout le monde. » Dans le cadre de ce partenariat, des ateliers

échecs seront organisés dans 40 magasins de l'enseigne. Pour animer ces ateliers, la FFE lance un appel à candidatures auprès des clubs et des joueurs diplômés. La prestation consistera en deux ateliers de deux heures chacun, dans l'un des magasins Nature & Découvertes, les samedi 22 et 29 septembre 2018, de 14h à 16h. Le premier atelier sera destiné aux enfants, le second s'adressera aux adultes, avec tous deux pour objectif de faire découvrir le jeu d'échecs. « Ces opérations vont nous donner de la visibilité et nous permettre d'aller à la rencontre d'un nouveau public », se réjouit Bachar Kouatly, le président de la FFE.

Parallèlement à ces ateliers découverte, la multiple championne de France Sophie Milliet disputera, à partir du 22 septembre, une partie majoritaire sur une plateforme dédiée face aux clients de Nature & Découvertes. ■

Compétitions et vie fédérale

L'invité du mois : Gilles Betthaeuser, nouveau sélectionneur de l'équipe de France

“Les échecs progressent en France. On peut être optimiste !”

Paris-Match l'a placé parmi les personnalités qui veulent faire de la France “une capitale mondiale des échecs” (sic !). Aux côtés, notamment, de Dominique Strauss-Kahn, l'ancien directeur du FMI et joueur de bon niveau qui prête volontiers sa notoriété à la discipline, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale qui a adressé un message d'encouragement aux participants des championnats de France des jeunes d'Agen, ou encore Manuel Aeschlimann, le maire d'Asnières, qui accueille désormais le siège de la FFE, et qui est la seule ville en France où deux rues portent le nom de joueurs d'échecs (Karpov et Kramnik).

Président de la branche française de Colliers International, un des leaders mondiaux des services immobiliers, Gilles Betthaeuser est désormais un des piliers, pour reprendre à nouveau le terme de *Paris-Match*, du paysage échiquéen français. Principal sponsor de Maxime Vachier-Lagrave depuis 9 ans, organisateur de l'étape parisienne du Grand Chess Tour, président de la Kasparov Chess Foundation pour la Francophonie, vice-président et mécène de la FFE, principal financeur du pôle excellence qui regroupe les meilleurs jeunes Français, il est également le nouveau sélectionneur de l'équipe de France qu'il accompagnera aux prochaines Olympiades. On peut se demander ce qui fait courir ce passionné des 64 cases qui se définit lui-même comme un piètre joueur. La réponse tient en un mot : le plaisir.

Pourquoi avoir décidé, en 2009, alors que vous étiez le président fondateur d'AOS Studley, une société de conseil en immobilier, de soutenir Maxime Vachier-Lagrave ?

Un peu par hasard. Je suis tombé sur son parcours et ses exploits, notamment en feuilletant *Europe Echecs*. Maxime était déjà un joueur très prometteur et venait de remporter le championnat du monde junior. Ça m'a donné envie de l'accompagner, à titre totalement désintéressé, sans qu'il y ait d'objectifs définis, ni de calendrier. C'était un peu on y va et on verra bien ce que ça donne. Visiblement, ça n'a pas mal marché (rires). Au-delà du simple mécénat, on a développé une belle relation humaine.

Vous étiez joueur d'échecs à ce moment ?
La passion des échecs remonte à mon plus jeune âge. J'ai joué en amateur



Gilles Betthaeuser aux côtés de Maxime Vachier-Lagrave, le n°1 Français.

quand j'étais étudiant. Je me suis rapidement arrêté, car j'avais une autre passion qui était le rugby que j'ai pratiqué en club jusqu'à l'âge de 50 ans. Mais je me suis toujours intéressé à l'actualité échiquéenne. Et depuis que je suis Maxime, je m'y suis remis. Mais sans classement, ni compétition. Je joue sur internet et je fais quelques blitz avec Maxime.

Vous arrivez à lui prendre quelques parties ?

Impossible (rires). Pour moi, Maxime, c'est un autre monde. Entre un joueur à 2000 comme moi et un joueur du niveau de Maxime, le fossé est abyssal. J'ai eu aussi la grande chance de faire quelques parties avec Kasparov et les participants du Grand Chess Tour. C'est un véritable plaisir.

Vous êtes précisément à l'origine de l'étape parisienne du Grand Chess Tour. Pourquoi ?

Bien sûr, au départ, l'idée première de l'organiser à Paris était de permettre à Maxime de jouer ce type d'épreuves de très haut niveau sur le sol français. Mais au-delà, on est passé à une optique de promotion des échecs en France par le biais d'un tel événement. J'ai eu la chance de convaincre Vincent Bolloré de participer à l'aventure. Le patron de Vivendi apporte un financement et la puissance de frappe médiatique de son groupe. Grâce à lui, le Paris Grand Chess Tour est diffusé depuis deux ans sur Canal+. Les retombées sont positives pour les échecs français, et par rebond, bien évidemment, pour la fédération.

La 3^e édition s'est déroulée en juin dernier. Le bilan ?

On peut certes peut-être regretter que la nouvelle formule télévisée n'intègre plus le contact physique avec les joueurs comme c'était le cas lors de la 1^{re} édition à la Maison de la chimie. Mais il faut être conscient que la retransmission sur Canal+ démocratise et médiatise le jeu d'échecs. L'année dernière, l'audience était supérieure au championnat du monde de hockey. Et cette année, c'est encore en croissance, même en l'absence de Carlsen. Le groupe Canal+ est réellement très satisfait. Du coup, on a envie de rebondir et peut-être même d'aller encore un cran plus loin. On réfléchit notamment à l'idée d'une chaîne thématique sur les échecs.

En 2016, vous vous engagez aux côtés de Bachar Kouatly et vous êtes aujourd'hui vice-président de la FFE. Là encore, pourquoi un tel engagement ?

Quand Bachar a monté sa liste en 2016, il m'a proposé de faire un bout de chemin avec lui. J'ai accepté car je trouvais que son projet était intéressant, ambitieux, structuré et surtout réaliste.

Dès votre arrivée à la fédération, vous avez créé le pôle d'excellence que vous financez.

L'idée était de développer en France une initiative qui existe déjà dans d'autres pays. Il s'agit de tracer et d'accompagner les meilleurs jeunes, à la fois régionalement et nationalement. On a démarré il y a un an et demi et on peut être déjà très satisfait des résultats obtenus. Les

Compétitions et vie fédérale

entraîneurs de ce pôle excellence ont assuré que tous les jeunes ont progressé de manière significative en un an. Au-delà des résultats, on peut aussi se réjouir de l'engouement chez les jeunes qui sont visiblement très contents d'être là.

Concrètement, comment fonctionne ce pôle excellence ?

Toute comparaison gardée, ce pôle excellence a pour vocation ambitieuse de devenir le Clairefontaine des échecs. Il représente actuellement une trentaine d'enfants, dont une vingtaine sont plus particulièrement accompagnés. L'idée est de faire trois ou quatre grandes sessions par an au château d'Asnières où on rassemble tout le monde. Mais durant l'année, les jeunes sont également suivis sur le plan local par des coaches de très haut niveau. Étienne Bacrot est le coordinateur, et c'est lui, notamment, qui valide la sélection des joueurs. Ce qui compte, c'est un suivi sur la durée et assurément pas de faire un coup ponctuel.

Vous êtes également président de la fondation Kasparov pour les pays francophones. En quoi cela consiste-t-il ?

La Kasparov Chess Foundation Francophone a pour mission de développer des actions pour la promotion des échecs auprès des jeunes, notamment en Afrique.

Nous sommes en train de mettre en place des équipes à Madagascar, au Burkina-Faso, au Maroc, au Sénégal et en Côte d'Ivoire où vient de se dérouler un grand tournoi en juillet. L'objectif à terme est de former un million de gamins en cinq ans.

Au bout de près de deux ans à la FFE et donc à presque mi-mandat, quelles sont vos impressions ?

Le regard que j'ai est assurément positif. La fédération est confrontée à de nombreux challenges et se retrouve du coup tirée vers le haut. Ceci dit, tout n'est pas simple et il reste évidemment encore beaucoup de choses à faire. Mais j'ai vraiment le sentiment que les échecs progressent en France dans de nombreux domaines et la fédération ne peut pas y être totalement étrangère. On peut donc être résolument optimiste, même si c'est un marathon de longue haleine.

Vous venez d'être nommé sélectionneur de l'équipe de France. Pourquoi vous ? Quel sera votre rôle exact ?

J'ai une proximité naturelle avec les joueurs que je connais bien individuellement et personnellement. Le dialogue passe bien. J'ai un certain âge et donc un peu de recul. Mon rôle sera essentiellement un rôle d'animation et d'orchestration. Je peux apporter mon expérience en

termes de management. Le fait ne pas être du milieu des échecs peut être un atout. J'amène un regard neuf. Sur la partie échecs au sens strict, il y a bien évidemment un capitaine, Sébastien Mazé, qui sera plus sur la dimension sportive.

Avez-vous fixé un objectif sportif pour les Olympiades qui auront lieu fin septembre en Géorgie ?

Je suis un compétiteur. Dans tout ce que je fais, j'ai toujours aimé gagner. J'ai dit aux joueurs que je ne viendrais pas pour faire du tourisme. De plus, si un joueur comme Maxime se mobilise, ce n'est assurément pas pour de la figuration. Cette année, on a de hautes ambitions. Avec Maxime, Étienne Bacrot qui fait son retour en équipe de France, et Laurent Fressinet, nous avons l'équipe la plus forte possible. L'objectif est clairement d'atteindre le podium. Voire plus si ça se passe bien.

Ce qui va sans dire va bien souvent encore mieux en le disant. Vous serez bénévole pour cette nouvelle fonction ?

Evidemment (rires). La première règle que je me suis toujours fixée dans tout ce que je fais est de rester libre. Et pour cela, il faut être bénévole. Le jour où on est payé pour faire quelque chose, on n'est plus libre. Et le jour où je ne serai plus libre, j'arrêterai immédiatement. ■

Metz fait son festival

L'Ecole Française d'Échecs (EFE) de Metz a organisé en juillet la 4^e édition de son festival. Un événement estival qui monte en puissance, avec cette année deux tournois de MI et près de 150 participants. Et avec toujours à la baguette, Alexis Cahen, un jeune de 17 ans.

On a souvent l'image de jeunes joueurs d'échecs qui viennent de passer avec succès leur baccalauréat et qui, pour décompresser, vont faire la tournée des opens d'été avant la rentrée universitaire de septembre. Ce n'est assurément pas le cas d'Alexis Cahen qui, la mention TB en poche, a consacré son mois de juillet à la préparation et l'organisation de la 4^e édition du festival de Metz. À tout juste 17 ans, Alexis est assurément le plus jeune directeur de tournoi en France. Et pas d'un petit open rapide ou d'une compétition scolaire. Mais bien d'un festival comprenant 150 joueurs et deux tournois fermés à normes.

Les premiers pas d'Alexis dans le domaine de l'organisation remontent à trois ans. Il en avait alors 14. Il participe au Festival de Meurthe-et-Moselle à Nancy et apprécie le concept des tournois fermés dans lesquels les joueurs rencontrent des adversaires de leur niveau. Il convainc alors Philippe

Nolot, son président du club de l'EFE Metz, de suivre le modèle en juillet. Une période propice selon le jeune garçon. « Il y a certes de très nombreux tournois durant l'été, mais aucun en Lorraine. »

Soutenu par son président et conforté par le succès de la 1^{re} édition, Alexis décide de passer à la vitesse supérieure en mettant sur pied, en tête de gondole du Festival 2016, un tournoi à normes de GMI féminin. Un événement encore trop rare sur l'Hexagone. L'expérience est renouvelée pour la 3^e édition, et cette année, Alexis franchit un nouveau pas en organisant conjointement deux tournois fermés de MI, un masculin et un féminin, avec, en tout, une dizaine de jeunes candidats tricolores à la norme.

Au niveau de la participation, Alexis et Philippe Nolot peuvent avoir le sourire : une soixantaine de joueurs pour la première édition, 98 pour la 2^e, 120 pour la 3^e et 149 cette année. Une belle montée en puissance pour un festival qui est en train

Une 3^e norme et le titre de MI pour Victor Stephan (à gauche) et Pierre Villegas (à droite).



Alexis Cahen et Philippe Nolot, deux organisateurs qui ont le sourire.

de creuser sa place dans la guirlande des opens estivaux.

Sur le plan sportif, le tournoi de MI masculin a vu la réalisation de deux normes, toutes deux synonymes de titre. Une pour le joueur de Chartres Victor Stephan et une pour le Franco-monégasque Pierre Villegas. Deux jeunes poussins se sont illustrés dans les tournois inférieurs. Le local Clément Kuhn remporte son groupe avec une performance à plus de 2200. Et Jan Zienkiewicz, le vice-champion de France, en fait de même. Cette 4^e édition du festival messin a d'ailleurs vu la prise de pouvoir des jeunes : 8 des 12 tournois opens ont été remportés par des joueurs de moins de 16 ans ! ■



Dylan Viennot, un Alsacien dans les normes

Le Mulhousien a réalisé sa 1^{re} norme de MI lors du tournoi fermé organisé par son club en juillet.

Tout un symbole. Être passionné d'échecs et de ballon rond et réaliser sa 1^{re} norme de MI au moment où la France devient championne du monde de football. Dylan Viennot se souviendra assurément de ce 15 juillet 2018. Pendant très longtemps, le jeune Alsacien s'est partagé entre ses deux passions. « C'était parfois un peu dur de choisir le week-end ». Jusqu'à peu, c'est plutôt le foot qui passait souvent en premier. Mais les deux titres de champion de France cadet et junior ont bousculé l'ordre des priorités. Et aujourd'hui, Dylan est même prêt à retirer les crampons pour se consacrer exclusivement aux échecs.

Dylan avait découvert les échecs à l'âge de six ans à l'occasion d'une animation estivale faite par le club de Sundgau-Echecs. Très vite, il rejoint le club de Mulhouse où il devient un des piliers de l'équipe de Top Jeunes. Un club avec lequel il aura connu toutes les réussites, mais qu'il va pourtant quitter la saison prochaine. Après une licence de sciences de l'éducation, Dylan change de cap et a décidé de se lancer à fond dans le coaching échiquéen. Pour cela, il va rentrer au bercail dans son premier club de Sundgau où il donnera des cours et renforcera l'équipe qui accède à la Nationale 2. « Je n'avais de toute façon pas le niveau pour jouer en Top 12 avec Mulhouse. En jouant avec Sundgau, c'est une manière de leur montrer ma gratitude, car c'est avec eux que j'ai commencé les échecs. » Sympa. ■

Viennot, Dylan [2267] - Kazakov, Mikhail [2517]
Mulhouse, 2018

Commentaires Dylan Viennot

1.e4 d6

Petite déception : je m'étais préparé toute la matinée contre la Sicilienne.

2.d4 ♟f6 3.♟c3 e5 4.dxe5

N'ayant pas envie de jouer les grandes lignes de la Philidor, je choisis une suite sans grand risque. 4. ♟f3 retombait dans les grandes variantes.

4...dxe5 5.♟xd8+ ♜xd8 6.♟c4 ♟e6

6... ♟e8 est également possible comme l'a montré le GMI Azmaïparashvili dans bon nombre de ses parties. Les Noirs ont une position passive, mais solide.

7.♟xe6 fxe6 8.♟f3 ♟d6 9.b3

9. ♟e3, pour contrôler la case d4, était assurément plus naturel.

9...♟c6 10.♟b2 ♟d4?!

Logique, mais prématuré. 10... ♟e7=.

11. ♟xd4 exd4 12.♟b5 e5 13.c3 dxc3

13... ♟xe4?! n'allait pas : 14. ♟xd6 cxd6 (14... ♟xd6 15.cxd4 exd4 16.♟xd4±. Dans cette finale, le Fou sera plus fort que le Cavalier.) 15.cxd4 exd4 16.♟xd4, et ici encore, les Blancs ont la meilleure pièce mineure.

14. ♟xc3 c6 15.f3 ♟e7 16.♟d1

Pour recycler le Cavalier en e3, d'où il pourra viser les cases c4 et f5.

16... ♟ad8 17.♟e2 ♟b4 18.♟c3



18...a5?

Un coup qui semble anodin à première vue. Mais le pion a5 va se révéler faible, tout particulièrement lorsque le Cavalier blanc sera en c4.

18... ♟xc3 19. ♟xc3, avec un échange des Tours à venir sur la colonne « d », donnait

une position complètement égale.

19. ♟c1 ♟d7 20. ♟e3 ♟hd8 21. ♟hd1 ♟xd1 22. ♟xd1 ♟e8

Pour redéployer le Cavalier en e6.

23. ♟e3

Prendre le pion e5 donnerait bien sûr trop de jeu aux Noirs après 23... ♟d2+.

23... ♟c7?

Il était préférable de défendre le pion. Après 23... ♟e6 24.a4!, les Blancs n'étaient que légèrement mieux (24. ♟c4?! ♟d6 25. ♟xa5 ♟xa5 26. ♟xa5 ♟a8=).

24. ♟xe5 ♟d2+ 25. ♟f1 ♟e6 26. ♟d1?!

Le simple 26. ♟c2 laissait les Blancs avec un bon pion de plus.

26... ♟xa2

La position n'est maintenant plus si claire.

27. ♟f5+ ♟e8 28. ♟xg7+ ♟xg7 29. ♟xg7 ♟c5 30. ♟d4?

L'échec en f2 n'était finalement pas si dangereux que ça : 30. ♟c3 ♟f2+ 31. ♟e1 ♟xg2 32. ♟xa5 ♟xh2 =.

30... ♟xd4 31. ♟xd4 ♟a3?

31...b5! donnait des chances supérieures aux Noirs malgré leur pion de moins. La majorité sur l'aile-Dame est très dangereuse, la Tour noire est active et le pion b3 est faible.

32. ♟a4

Les Blancs reprennent l'avantage. Et cette fois, je n'ai plus lâché prise.

32... ♟xb3

La finale de pions était perdante pour les Noirs : 32... ♟xa4 33.bxa4 b5 34. ♟e2! (34.axb5?? a4 35.b6 ♟d8! 36.e5 a3 37.e6 a2→) 34...bxa4 35. ♟d3 a3 36. ♟c2 +→.

33. ♟xa5 ♟b2 34.f4 ♟c2 35.e5 h5 36.f5 ♟e7 37.h3 ♟c4 38. ♟e2 ♟f4 39.e6 h4 40. ♟e3 ♟b4 41. ♟a8 ♟b3+ 42. ♟f4 ♟b4+ 43. ♟g5 ♟b2 44. ♟h8 ♟xg2+ 45. ♟h6 c5 46. ♟h7+ ♟d6 47. ♟xb7 c4 48. ♟d7+ ♟c6 49. ♟d4 ♟c5 50. ♟d8 ♟e2 51. ♟g7 ♟e3 52. ♟f7

Une première victoire importante en vue de la norme. 1-0 ■

Des petits Bleus en argent

Les jeunes Français sont vice-champions d'Europe des moins de 12 ans par équipes. Les filles ramènent le bronze.

La France n'a pas manqué son retour dans le championnat d'Europe des moins de 12 ans par équipes qui se sont déroulés en juillet en Allemagne. Emmenés par Marc'Andria Maurizzi, le champion d'Europe individuel des moins

de 10 ans, les petits Bleus montent sur le podium et décrochent une jolie médaille d'argent. Les filles ne sont pas en reste et ramènent quant à elles le bronze. Autant de bons résultats à confirmer lors des championnats d'Europe individuels en Lettonie fin août et aux championnats du monde en novembre à Saint-Jacques de Compostelle. Les Français sont assurément sur le bon chemin. ■

